

URGENCES

Pharmacie de garde
Appeler Résogardes au 3237, 24/24 h.

Médecin de garde
Appeler Médigardes, tél. 0820 33 20 20, de 20 h à 8 h.

Urgences médicales SMUR : tél. 15.

Police
2, rue Robert-Schuman (tél. 03 87 03 21 63).
Police secours : 17.

Gendarmerie
Rue du Lieutenant-Bildstein (tél. 03 87 03 10 72).

Sapeurs-pompiers
Composez le 18.

Aujourd'hui

Concert, musique
Semaine de Musique Ancienne : imaginée par Maximilien Fremiot, réalisée en accord parfait avec Nicole Braun et rejointes par leurs autres collègues du Conservatoire de Sarrebourg. À 20 h 30, à l'église St Barthélemy. Participation libre. Tél. 03 87 23 66 96.

Expositions
ART Vert association (peintures) : les fleurs de Louis Danicher et les animaux de Martine Messmer dans le hall d'exposition du République Lorrain. Tél. 03 87 03 05 50.

Josef Pirsz : exposition proposée par l'Association des amis des cordeliers. Sculptures en lien avec les thèmes du vitrail La Paix. De 10 h à 16 h à la Chapelle des Cordeliers. Gratuit. Tél. 03 87 23 75 36.

Biennale internationale du verre : le musée du Pays de Sarrebourg présente deux expositions autour du verre : « Illés Sarkanty et Jean-Baptiste Doulce - Marc Chagall, la Paix » et « Studio Glass » 6 €. Gratuit pour les moins de 18 ans. Tél. 03 87 08 08 68.

Loisirs

Archives municipales : de 14 h à 18 h, 13 rue de la Paix (tél. 03 87 03 68 75).

Bibliothèque : de 10 h à 12 h et de 13 h à 18 h pour les adultes ; de 16 h à 18 h pour les enfants, 13 rue de la Paix (tél. 03 87 03 28 52).

Musée : de 10 h à 18 h, rue de la Paix (tél. 03 87 08 08 68).

Office du tourisme : de 10 h à 12 h et de 14 h, place des Cordeliers (tél. 03 87 03 11 82).

Chapelle des Cordeliers (vitraux et parcours de Marc Chagall) : de 10 h à 18 h, place des Cordeliers (tél. 03 87 08 08 68).

Piscine : bassin sportif de 12 h à 19 h 45 et de 17 h à 19 h 30, bassin ludique de 14 h à 19 h 30, chemin d'Imling (tél. 03 87 23 82 61).

Sports de loisirs
Skat : entraînement du skat-club de Sarrebourg ouvert à tous les amateurs de jeux de cartes. À 18 h 30 au centre socioculturel. Gratuit. Tél. 06 37 12 07 80.

Yoga : Cours proposés par Art Dans Studio. 1er cours d'essai gratuit. Inscription au 06 34 35 42 38. Jusqu'au jeudi 30 juin. À 19 h 45. Place des Cordeliers. Gratuit. Tél. 06 34 35 42 38.

Demain

Cinéma
Ciné-débat autour de « Jour de fête » : projection proposée par Cinéma CinéSar du film de Jacques Tati, avec présentation et échange en fin de séance, avec Philippe Creux, journaliste. À 20 h, au Cinéma CinéSar. 6,10 €. 6,10 € pour les étudiants/scolaires et les adhérents et 4,50 € Tél. 03 87 07 07 61.

Concert
Semaine de Musique Ancienne : imaginée par Maximilien Fremiot, réalisée en accord parfait avec Nicole Braun et rejointes par leurs autres collègues du Conservatoire de Sarrebourg. À 20 h 30, à l'église de Hoff. Participation libre.

Tél. 03 87 23 66 96.
Marchés, brocantes
Marché aux puces de Solidarité : organisé par l'Assajuco-Emmaüs Sarrebourg. Grand déballage de meubles, vaisselle, vêtements... De 14 h à 17 h aux Greniers de l'entraide. Gratuit. Tél. 03 87 86 84 98.

Rencontres
Fouille archéologique de l'ancien quartier militaire
Gérôme : Des rencontres sont organisées avec des archéologues avec projection de vues réactualisées du chantier pour suivre l'avancement du chantier. À 16 h 30 au musée du Pays de Sarrebourg. Gratuit. Tél. 03 87 08 08 68.

DANS LA SEMAINE

Jeudi 19 mai
Balades, visites
Sortie à Baden-Baden : proposée par l'AVF. Transport en bus. À 9 h. Place Malleray. 29 €. 30 € adhésion à l'association, (voyage + bain) et 15 € adhérent (voyage seul). Tél. 03 87 24 81 61.

ANIMATIONS

La brocante enregistre un beau succès



Le temps magnifique a permis à la 16^e édition de la brocante du FC Sarrebourg d'enregistrer une belle réussite. Plus de 120 exposants ont proposé leurs marchandises sur le parking, les allées et les infrastructures du stade Jean-Jacques-Morin. Manèges et restauration ont fait la joie des petits et des grands.

ALLÔ 18

Les sorties des pompiers

Mercredi 11 mai
01 h 56 : véhicule tracteur (SPT) pour un feu de voiture à Hommaring.
10 h 23 : véhicule de secours médicalisé (VSM) pour une détresse vitale à Hattigny.
10 h 33 : véhicule de secours et d'assistance aux victimes (VSAV) pour un accident à Imling.
13 h 45 : VSAV et VSM pour un accident à Sarrebourg, quartier Lévêque.

CULTURE

Les Sources sous les ronces : histoire d'un poilu poète

les 13 et 14 mai à malleray

La compagnie de L'Ourdi présente Les Sources sous les ronces, pièce en deux actes et en vers issue d'un manuscrit signé par le soldat Louis Auger et retrouvé par une Nancéienne dans les archives de son aïeul, militaire de carrière.

Le titre déjà est évocateur de poésie. Véritable alliteration en soi, il siffle, comme les balles, durant la Grande Guerre, sur la tête de l'auteur du recueil de pièces de théâtre en vers intitulé *Les Sources sous les ronces*. C'est l'histoire que la compagnie de théâtre L'Ourdi présentera les 13 et 14 mai prochain, à deux reprises à 20 h 30 sur la scène du centre socioculturel Malleray.

C'est l'histoire de Louis Auger, élève instituteur engagé en poésie et appelé sous les drapeaux. C'est l'histoire d'André Aubert, général de l'infanterie coloniale avec lequel il a servi au Chemin des Dames et auquel il a dédié ce manuscrit. C'est l'histoire de Véronique Aubert, l'arrière-petite-fille du général qui a remis la main sur l'exemplaire original. C'est l'histoire de beaucoup de familles mosellanes, c'est un peu ou un pan d'histoire de France et c'est pour la valeur universelle du message de paix qu'elle porte qu'elle se retrouve mise en scène à Sarrebourg.

Elle commence en 1917, ou plutôt en 2013 quand Véronique s'est décidée à fouiller dans un coffre laissé par son arrière-grand-mère dans le grenier de la maison familiale de la Petite-Pierre. « Il traînait là depuis son décès en 1986, je n'avais jamais pris le temps de l'ouvrir », entame Véronique, spécialiste des récits de vie depuis sa reconversion vers le métier d'écrivain public.

Elle-même militaire de carrière, une fois retraitée de l'Armée après 28 années de service, y a retrouvé une manne de documents relatifs au parcours de « grand papy André ». Son casque de poilu, et son képi de général, elle les conserve désormais comme un mausolée, en bonnet place, dans son petit cabinet nancéien de travail et de curiosités.

Il faut retrouver le soldat Louis

« Mon attention s'est vite portée sur un petit cahier d'écolier manuscrit composé par un dénommé Louis Auger. » En souvenir d'une parole entendue un soir de relève dans une tranchée d'Hurtebise comme indiqué sur la page de garde. « Je me suis posé comme défi personnel, sans vraiment y croire, de retrouver la trace de ce soldat qui avait combattu aux côtés de mon aïeul », rapporte Véronique.

Au terme de trois années de recherches opiniâtres, elle est parvenue à retrouver une de ses descendantes à grand renfort de courriers, coups de téléphone et appels à témoin, notamment dans la presse locale normande. « Je me doutais, vu le nom, que c'est par là-bas que je retrouverais sa trace. Mais des Louis Auger, il y en a des centaines... », soupire-t-elle en souvenir du travail de longue haleine qu'elle a maintenant fini de mener. À Bien.

« Le lendemain de la parution d'un article relatant ma démarche dans Le Courrier Cauchois, une dame de Rouen m'a contactée pour me dire qu'elle détenait elle aussi un cahier manuscrit signé de Louis Auger. » Grâce au numéro de matricule retrouvé dans les écrits de l'appelé, elle a retrouvé sa date de naissance.

Puis « deuxième coup de théâtre, une enseignante m'a contactée pour me dire que dans ses recherches menées sur les instituteurs de Seine Inférieure (actuelle Seine-Maritime) pendant la Grande Guerre, elle avait répertorié un certain Louis Auger ». Celui qu'elle cherchait et avec la petite-fille duquel elle a pu enfin entrer en contact il y a un mois.

Aujourd'hui âgée de 74 ans, la descendante a côtoyé son grand-père, décédé en 1962, pendant 20 ans. « Cela m'a fait drôle d'entendre parler de lui comme d'une véritable personne et non plus comme d'un personnage presque de fiction dont je n'avais pu jusqu'alors que m'imaginer la vie », s'émeut-elle encore. Dans un mois, elle ira visiter François sur les terres de Louis, au pays de Caux. Elle lui remettra le manuscrit en main propre.

Si ce n'est pour entretenir le souvenir des liens noués durant les moments d'horreur qu'ils ont dû vivre ensemble sur le front, pourquoi le gradé, de 33 ans à l'époque, a-t-il conservé ce témoignage précieux gravé dans le papier par un appelé de 19 ans ?

« C'est toujours une question, se réjouit Véronique. Si j'avais la réponse cette histoire serait peut-être moins poétique. »

Claire FIORLETTA.

Les Sources sous les ronces, 13 et 14 mai à 20 h 30 au centre socioculturel Malleray. Tarifs : 10 et 7 €. Réservations : tél. 03 87 24 58 02 ou contact@ourdi.fr



Outre le cahier dédié par Louis Auger à son arrière-grand-père André Aubert avec lequel il a servi au Chemin des Dames, Véronique Aubert a retrouvé une armoire entière de documents d'archives qu'elle lit et analyse pour en tirer un recueil de nouvelles de fiction qu'elle espère publier bientôt. Photo RL

Histoire personnelle dans la mémoire collective

Il s'en est fallu de peu pour que la compagnie de L'Ourdi ne sache même pas que pendant qu'elle mettait en scène *Les Sources sous les Ronces*, les recherches de Véronique Aubert sur l'auteur du texte, Louis Auger, aboutissaient.

Les comédiens de L'Ourdi avaient pris connaissance de la démarche de la Nancéienne Véronique Aubert en lisant la préface de l'ouvrage auto-édité par le Sarrebourgeois Pascal Lefèvre, un ami de Véronique. Alors qu'elle désespérait de retrouver la trace de ce poilu et poète qui avait servi aux côtés de son arrière-grand-père et général André Aubert, elle avait accepté que ce passionné de la Grande Guerre et de versification adapte et publie l'ouvrage manuscrit retrouvé dans les archives du général.

« Toutes mes recherches étaient motivées par l'envie de faire revivre la mémoire de ce Louis Auger, et à travers lui, le souvenir de mon aïeul », souligne Véronique. Elle ne se doutait

pas que ce qu'elle appelait de ses vœux allait être exaucé. En 2014, à l'issue de la représentation donnée par L'Ourdi en commémoration de la bataille de Sarrebourg, Pascal Lefèvre a confié l'ouvrage à la compagnie pour simple lecture.

Au sein de la troupe, l'idée de monter cette pièce en vers a fait son chemin. « Le texte était très beau, très émouvant, c'était pour nous aussi une sorte de défi que de l'adapter à la scène, le rendre accessible à tous les publics, même les plus jeunes, sans dénaturer la poésie », confie Patrick Unterhner, le directeur de la compagnie. La pièce se déroulera comme en deux actes.

Car sous le titre *Les Sources sous les Ronces*, ce sont en fait deux pièces qui sont rassemblées. « L'Apôtre évoque plus les soldats de l'espoir, livre le comédien, ceux qui remontaient les autres en rappelant les valeurs de liberté qu'ils étaient venus défendre et qui justifiaient qu'ils aient à vivre de telles horreurs sur le front. »

Sur le fond, la deuxième pièce, *Les Vaines Rancœurs*, délivre le même message d'aspiration à la paix. « Elle met en avant le ressenti et le questionnement des soldats qui ne savaient pas quand ils allaient rentrer chez eux et fait finalement valoir l'immensité du ressentiment face à l'atrocité du combat. »

« Ce qui nous a particulièrement plu dans ce texte, c'est qu'il émane d'un appelé qui écrivait sur le front même, souligne Patrick Unterhner. De savoir qu'il avait laissé derrière lui une descendance nous a donné envie de le valoriser encore davantage. »

Seulement deux dates sont programmées, mais la compagnie souhaiterait pouvoir se produire dans les collèges et lycées de la région et pourquoi pas celle du pays de Caux dont était originaire l'auteur. Il se pourrait bien alors que le vécu personnel qu'il a livré finisse par s'inscrire dans la mémoire collective.

Renseignements : www.ourdi.fr

CÉRÉMONIE

71^e anniversaire de la fin des combats



Les autorités civiles et militaires, ainsi que les présidents des associations patriotiques et leurs porte-drapeaux, étaient rassemblés pour commémorer la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe. Et plus particulièrement honorer ce 71^e anniversaire de la Victoire du 8-Mai 1945 qui a été rehaussé par la Marseillaise et le chant des partisans, joués par l'harmonie municipale dirigée par Christian Greiner. Brigitte Gachotte, secrétaire générale à la sous-préfecture de Sarrebourg, a lu le message de Jean-Marc Todeschini, secrétaire d'État chargé des anciens combattants et de la mémoire, qui invite à ne pas cesser de visiter et d'arpenter ces lieux qui nous rappellent aussi que, de toutes ces souffrances et de tous ces courages est née l'Europe libre et en paix. Un héritage dont nous devons rester les gardiens vigilants.

du 8-mai 1945

DANS 15 JOURS

Jeudi 26 mai
Balades
Sortie aux maisons troglodytes du Graufthal en voitures particulières, proposée par l'AVF. À 14 h. Allée des Aulnes. 3 €. Tél. 03 87 24 81 61.

DANS 1 MOIS

Jeudi 9 juin
Balades, visites
Sortie dans les Vosges, proposée par l'AVF. Au programme : visite Le Tholly, fromagerie Maison Louis. Déjeuner menu boisson comprise. Parc des miniatures de plomberies. À 8 h. Départ Parking Malleray. 49,50 €. Tél. 03 87 24 81 61.

Sports de loisirs
Gym douce en plein air, séance de gymnastique proposée par la Fédération française Sports pour tous, de 19 h à 20 h à la Zone de loisirs. 6 €. 5 € pour les adhérents. Tél. 03 87 23 51 08.

• Pour figurer dans cette rubrique inscrivez votre manifestation sur le site internet Pour Sortir (www.republicain-lorrain.fr/loisirs/organisations).